



Phyto - fiche : La fourbure

Maladie du pied pouvant toucher 1, 2, voire les 4 membres, les antérieurs étant plus souvent touchés que les postérieurs. Le cheval a tellement "mal dans ses pieds" (ou "mal dans ses sabots"), qu'il lui est difficile de se déplacer : on dit qu'il "*marche sur des oeufs*".

Au niveau de la phytothérapie, c'est une **maladie de surcharge**, c'est-à-dire qu'elle est la résultante d'un organisme qui est dans le "TROP" (trop de nourriture, trop de poids,...).

▪ La forme aiguë et la forme chronique de la fourbure :

D'apparition brutale, la forme aiguë touche l'animal qui montre une douleur très intense et ne peut quasiment plus se déplacer. Si la maladie dure depuis plus d'une semaine, elle devient chronique. Elle est aussi très souvent récidivante.

Plus les jours passent, plus la douleur s'installe, le cheval marche de moins en moins bien, il se couche et ne sait plus se relever. Le tableau clinique peut s'aggraver et l'état général de l'animal se dégrade.

Le pronostic vital du cheval est alors engagé.

▪ Les causes de la fourbure :

- le surpoids (maladie bien connue chez le poney un peu "grassouillet")
- les troubles digestifs, d'ordre gastrique ou intestinal, en lien direct avec l'alimentation : avec une alimentation très riche notamment en grains, en jeunes pousses d'herbe (donc surtout au printemps et en automne), ou à tout changement brutal d'alimentation, ou comme conséquence de coliques
- le parasitisme digestif (il faut normalement vermifuger régulièrement 3 à 4 fois/an, avec des molécules variées)
- la surcharge hépatique, d'où l'intérêt d'un drainage au moins 1 fois par an, avec des plantes
- un trauma ou une blessure du pied (abcès, clou de rue, hématome,...)
- un travail inadapté au cheval, à son âge, à son niveau d'entraînement ou sur un sol inadapté : il y a alors déséquilibre de répartition des charges, des tensions et des pressions sur les diverses parties du pied
- toute maladie infectieuse du cheval, favorisant les immuns-complexes dans le sang, grosses structures pouvant boucher les capillaires du pied
- l'état de convalescence, suite à toute maladie ou toute chirurgie
- la déshydratation
- la gestation, la rétention placentaire, éventuellement la lactation.

Donc, suivant la cause, on parlera de fourbure liée à une endotoxémie (intoxication interne), ou de fourbure métabolique (par excès de nourriture, déshydratation,...) ou de fourbure mécanique ou traumatique (hématome,...).

▪ Les symptômes :

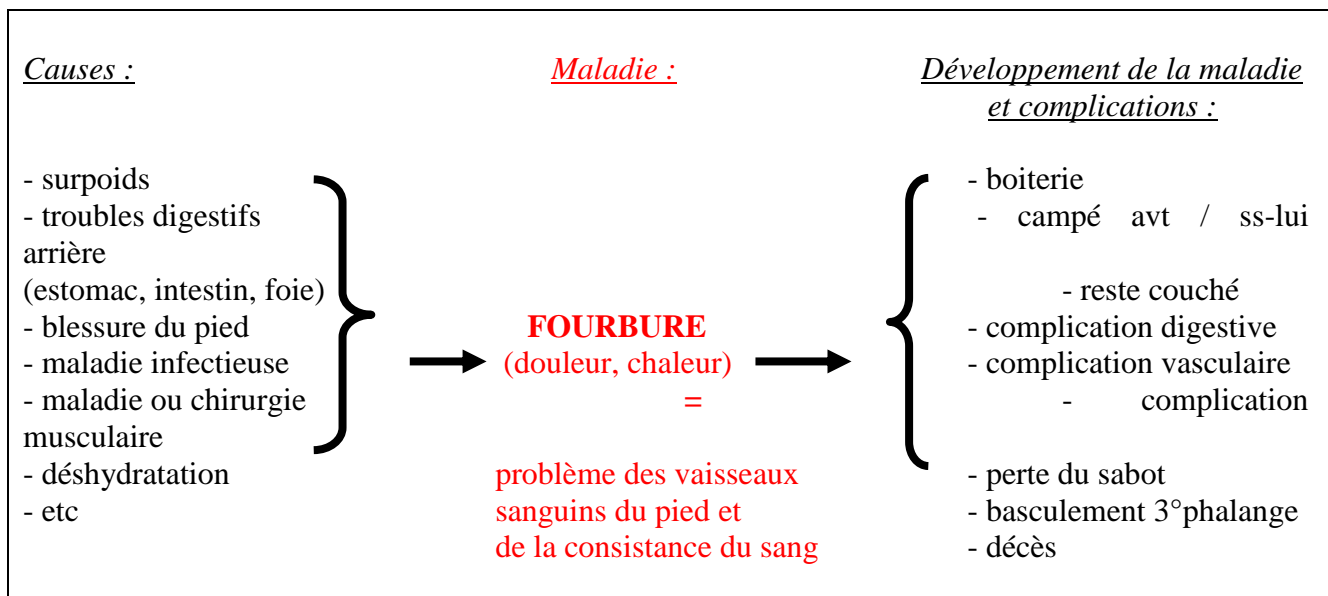
- *la chaleur*
- *la douleur* :
 - le cheval a du mal à marcher et à se déplacer : il "*marche sur des œufs*" ;
 - il piétine pour se soulager ; boiterie à la marche.

Au repos, le cheval se soulage les pieds en se reposant sur ses talons, reportant donc son poids vers l'arrière => position du campé des antérieurs et du sous-lui des postérieurs. Puis le cheval va se coucher, refuser de se lever, entraînant des complications (notamment coliques, myopathies, hématomes, escarres,...).

▪ Pathogénie = mécanismes d'installation de la fourbure :

La fourbure est une **maladie due à un problème vasculo-sanguin**.

Cela veut dire que les structures qui "lâchent" sont les vaisseaux sanguins du pied, plus exactement les capillaires, c'est-à-dire les vaisseaux sanguins les plus fins de l'organisme.



Divers types d'atteintes des vaisseaux sanguins sont possibles :

a) vasodilatation et manque de tonicité des vaisseaux :

Le début de la fourbure commence par une sorte d'insuffisance veineuse :

- manque d'élasticité et de tonicité des vaisseaux sanguins
- dilatations veineuses (sortes de petites poches dans lesquelles le sang va stagner)
- stase veineuse
- extravasation vasculaire
- œdème localisé
- pied gonflé (mais problématique car sabot peu dilatable)

b) les vascularites :

- vaisseaux dilatés => endothéliums distendus et plus fragiles risque de rupture avec 2 conséquences : manque d'oxygénation des tissus en aval et micro-hémorragies locales (=> hématomes dans le pied)
- inflammation compliquante
- vasodilatation supplémentaire + vasoconstrictions contre-réactives localisées
=> déséquilibre vasodilatation-vasoconstriction => nécroses des tissus dans le pied

Autre voie : vascularites "à distance" car le foie est surchargé d'où "la voie des polyols" est activée => inflammations des parois des capillaires.

Enfin, l'endotoxémie :

les toxines du sang ont une action délétère sur les endothéliums ; avec la ruptures de capillaires fragilisés, ces toxines sont libérées et s'attaquent aux tissus, aggravant les nécroses localisées.

Donc les vascularites peuvent entre autre être dues à :

- la distension des vaisseaux suite à la vasodilatation et le manque de tonicité des veines
- l'inflammation consécutive de cette stase veineuse
- l'inflammation provoquée par les problèmes de foie ("la voie des polyols")
- les éventuelles toxines transportées dans le sang.

c) un sang de composition anormale et de consistance problématique :

- suite à la déshydratation et la stase veineuse : le sang est plus épais et plus visqueux
- viscosité sanguine anormale => il circule moins bien jusqu'à l'arrêt quasi total de la circulation sanguine dans le pied.
- nécrose et désolidarisation du podophylle et du kératophylle => perte du sabot ("désabotage")

Attention : utiliser des fluidifiants sanguins ? pas une bonne idée car risque d'hémorragies, suite à la rupture des vaisseaux enflammés (rupture suite à vascularite, voir plus haut).

d) les immuns-complexes :

suite à toute infection, il y a formation d'immuns-complexes, des grosses molécules (une molécule immunitaire du cheval + un microbe détruit). Elles sont transportées dans le sang mais elles se bloquent dans les capillaires => manque d'oxygène provoquant des nécroses.

- **Les conséquences :**
 - perte du sabot
 - basculement de la 3^o phalange
 - décès du cheval.

▪ **Remèdes en phytothérapie pouvant aider un cheval fourbu :**

Par chance, la médecine naturelle nous met à disposition beaucoup de plantes agissant directement ou indirectement sur les vaisseaux sanguins et le sang, pour une action rapide et très ciblée des structures les plus atteintes lors de la fourbure (voir ce qui est écrit en rouge dans le tableau précédent).

En terme de phytothérapie, la fourbure est une "maladie de surcharge", c'est-à-dire qu'elle est la résultante d'un organisme qui est dans le "TROP" (trop de nourriture, une nourriture trop riche, trop de graisse, trop de poids,...).

L'aide que l'on peut apporter au cheval vise alors la décharge des organes surchargés et déséquilibrés (foie, tube digestif, poids,...) grâce à des plantes qui agiront à différents niveaux et sur différents organes, pour offrir une aide complète, drainante, rééquilibrante et "soulageante" de cette surcharge.

De fait, il existe de très nombreuses plantes aux propriétés intéressantes et agissant de façon complémentaire pour ce type de maladie, permettant de faire le phytomélangé "**Prévention de la fourbure**", très efficace pour ce problème.

Les plantes utilisées dans ce mélange aident aussi l'organisme à réparer les structures détruites (capillaires, tendons, tissu conjonctif,...), ce qui est efficace sur le long terme puisque cela repousse d'autant une éventuelle récurrence.

Et contrairement aux médicaments, l'action des plantes est plus nuancée et moins brutale, ce qui est indispensable dans la fourbure, où l'on cherche à rééquilibrer la situation.

De plus, les résultats obtenus avec les plantes se font "sur le fond" et dans la durée, évitant donc les récurrences. On a donc bien là la prévention recherchée.

Comparaison :

Si on compare la fourbure à un incendie, les médicaments classiques - notamment les anti-inflammatoires - sont comme les pompiers qui viennent éteindre le feu.

Mais quand ces derniers repartent, ils laissent les dégâts tels quels, sans rien réparer.

C'est là que les plantes sont comparables aux ouvriers qui, après l'incendie, viennent réparer les dégâts occasionnés par le feu, en refaisant les murs, les plafonnages, les peintures,.... de façon à restaurer intégralement les structures et leurs fonctions normales.

Voici les types de plantes :

1) Plantes consolidant et renforçant les vaisseaux sanguins (endothéliums), leur redonnant ainsi une bonne structure :

Des plantes permettent à l'organisme de réparer et de renforcer l'endothélium (la membrane constituant le vaisseau sanguin). Si la membrane du vaisseau sanguin est de bonne constitution, elle va moins vite souffrir de stase veineuse et d'inflammation (moins de vascularite).

2) Plantes veinotoniques :

Comme leur nom l'indique, l'action de ces végétaux est de consolider la musculature lisse entourant les vaisseaux sanguins, leur permettant de retrouver leur tonicité et leur élasticité.

Ainsi, les vaisseaux peuvent être plus réactifs et plus efficaces quant à leur action en fonction des besoins du pied de l'animal (vasodilatation ou vasoconstriction selon les besoins, avec modération de ces actions, pour éviter tout spasme, toute constriction trop importante ou toute contre-réaction disproportionnée).

Cela permet aussi de limiter, voire de supprimer la stagnation du sang en bas du pied (à cause de la gravité), en étant suffisamment tonique que pour assurer, via les veines et leur système de valvules, le flux de retour vers le haut (donc pour lutter contre la gravité).

Si les vaisseaux sanguins sont très toniques et peuvent bien remplir leurs fonctions, le sang va bien descendre dans le pied pour l'irriguer, puis va bien remonter vers le cœur par la voie veineuse.

Il n'y a alors plus de vaisseaux dilatés dans le pied, et donc plus d'extravasation (fuite de liquide hors des capillaires), et donc plus d'œdème, ni de surpression dans le pied, ni de fourbure.

3) Plantes pour réguler le système de vasodilatation - vasoconstriction :

Pour relancer la circulation sanguine du pied, il faut évidemment favoriser l'ouverture des vaisseaux sanguins (même si on sait que la vasodilatation va augmenter temporairement la pression dans le pied), en évitant la vasoconstriction contre-réactive.

Le mieux est encore de travailler "dans la nuance" avec des plantes régulant la musculature lisse (donc les muscles entourant les vaisseaux et responsables des dilatations et des contractions).

L'altération vasculaire et les dysfonctionnements seront ainsi minimisés, la situation revenant alors progressivement sous contrôle.

4) Plantes diminuant l'œdème :

Certaines plantes ont la faculté de favoriser l'élimination de l'œdème. En l'incorporant à notre phyto-préparation, l'œdème situé dans le pied va être évacué, diminuant très vite l'excès de pression dans l'extrémité. Cela permet de diminuer fortement et rapidement la douleur et le cheval sera ainsi promptement soulagé.

5) Plantes diurétiques :

Dans la même idée d'éliminer l'œdème, les plantes à action diurétique augmentent le drainage des reins, concourant donc à la diminution de liquide, et donc de pression et de douleur dans le pied. Leur action rapide et très efficace n'est plus à démontrer.

6) Plantes fluidifiant le sang :

Comme on l'a vu dans la pathogénie, la composition et la "texture" du sang joue un rôle compliquant la fourbure.

En agissant sur sa consistance, notamment en fluidifiant un peu le sang grâce à certaines plantes et à certains nutriments, on permet à la circulation de reprendre, pour relancer la distribution de sang dans les tissus encore sains.

Mais il y a un bémol : il ne faut pas trop abuser de ce type de plantes, car le risque sera alors de trop fluidifier le sang. Or, avec des vaisseaux sanguins pas encore réparés et "colmatés", cela peut provoquer des hématomes dans le pied, aggravant alors la fourbure au lieu de la diminuer.

7) Plantes anti-inflammatoires :

L'inflammation aggrave fortement la fourbure, il faut donc à tout prix la diminuer, voire la stopper.

Les plantes à action anti-inflammatoire sont connues, reconnues et leur efficacité est redoutable.

De plus, leur utilisation n'a pas d'effet secondaire sur le tractus digestif, contrairement aux médicaments à même action.

8) Plantes, nutriments et probiotiques corrigeant et rééquilibrant le système digestif :

D'une façon directe ou indirecte, l'intégrité du système digestif joue un rôle essentiel dans le retour à une situation normale le plus vite possible, pour favoriser la convalescence et la récupération de l'animal. Plusieurs types de plantes aident ce système à revenir à la normale, en agissant à différents niveaux (péristaltisme, fermentation, rééquilibrage de la flore intestinale, régulation,...).

9) Plantes drainantes du foie et des reins :

Le drainage des reins est nécessaire pour éliminer l'œdème du pied (voir Point 5).

Le drainage du foie est aussi important, notamment par le rôle de cet organe dans le système digestif et le système d'élimination des toxines et autres déchets métaboliques.

Pour rappel, la fourbure est une maladie de surcharge ; décharger les émonctoires que sont le foie et les reins est donc une action indispensable.

Enfin, le drainage du foie permet d'éviter la stimulation de la "voie des polyols" (favorisant les vascularites et aggravant la fourbure).

10) Plantes et nutriments permettant d'éliminer mieux les toxines :

En plus des plantes drainantes du foie, certains nutriments favorisent le métabolisme hépatique, l'aidant à éliminer les toxines transportées par le sang. Ils contribuent donc aussi au "nettoyage" du sang et donc à la récupération de l'animal. Pour rappel, les toxines sanguines peuvent causer ou compliquer la fourbure.

11) Et d'autres plantes aidant les structures internes du pied à se réparer et se renforcer :

Toutes les structures internes du pied étant touchées lors de la fourbure, il est utile de leur apporter des nutriments pour pouvoir se réparer. Ainsi, des plantes aidant les ligaments, les tendons, les cartilages, les os,.... ont leur rôle dans le phyto-mélange.

=> Comme le processus de la fourbure s'installe via un problème vasculaire (et sanguin), en agissant sur cet axe-là - même en faisant fi de la cause primaire, parfois difficile à déterminer - on arrive à aider un cheval fourbu avec des résultats vraiment stupéfiants (l'idéal étant bien sûr de traiter AUSSI la cause primaire, ne fût-ce que pour éviter une future réapparition).

Grâce à toutes les plantes ayant des actions complémentaires et pouvant être combinées, on peut obtenir un phyto-mélange de plantes extrêmement efficace pour aider un cheval fourbu, voire pour éviter l'apparition de la maladie chez les animaux à risque, puisque l'efficacité de ce mélange "**Prévention de la fourbure**" a une activité durable dans le temps.

▪ Prévention de la fourbure :

- régime si l'animal est en surpoids
- ne pas donner trop à manger, ne pas le "gaver" de grains (sans le sous-nourrir pour autant !)
- vermifuger très régulièrement l'animal, en changeant de molécules (3 à 4 x/an)
- transition alimentaire pour tout nouvel aliment
- donner du foin quand il y a de la jeune herbe bien verte
- parcellement des prés s'ils sont trop riches en herbe trop verte + donner du foin
- éviter ou rectifier tout désordre digestif grâce à la réparation de plantes "*Equilibre digestif*"
- drainer le foie 1 à 2 fois par an (printemps et automne), avec la préparation "*Drainage du foie*"
- drainer l'organisme après une maladie quelle qu'elle soit
- préparation de graines de lin 2 x/mois en prévention (voir "*Recette de graines de lin*" sur le site),
- veiller à soigner rapidement toute blessure à un pied
- déferer pour soulager le cheval (ou, a contrario, envisager une ferrure spéciale)
- des bains de pied d'eau fraîche pour soulager l'animal.

Dr. Ariane
Phyto-animaux



Ce texte, ses illustrations et tous les autres éléments de cet article sont protégés par le droit d'auteur international. Toute communication au public, adaptation, traduction, arrangement ou autre exploitation, modification de tout ou partie de cet article sous quelle que forme et par quel que moyen que ce soit, est strictement interdit sauf accord préalable et écrit de Phyto-animaux.

Vous êtes autorisés à faire une copie de la totalité de l'article pour usage privé ou pour distribution non commerciale, à la condition impérative de conserver cette notice légale dans le texte, et d'en communiquer la source (Site : <http://www.phyto-animaux.com>).

Toute infraction à ce qui précède peut entraîner des poursuites civiles ou pénales.